

ENTRÉE LIBRE LE DIMANCHE  
12 MAI DE 12H À 19H

LES 13, 14, 15 MAI  
DE 14H À 19H  
SUR RENDEZ-VOUS

[lagarconniere.art@gmail.com](mailto:lagarconniere.art@gmail.com)

EXPOSITION COLLECTIVE DE LA GARÇONNIÈRE - ATELIER  
**INSOLATION**

VERNISSAGE LE SAMEDI  
11 MAI DE 16H À 20H  
AVEC CONCERT DU DUO  
EXTRAMIENHE + INVITÉ  
SURPRISE

**DU 11 AU 15 MAI**

9 RUE FRÉDÉRIC SAUVAGE  
37000 TOURS

crédits photo : Denis Berger



VILLE DE  
**TOURS**





La Garçonnière est un atelier de création et un lieu d'exposition composé de neuf jeunes artistes. Lilas Quétard, Marianne Deshayes, Marie Libéros, Justine Ghinter, Anne-Lise Voisin, Marie Dubois, Léa Martin-Habif, Grecia Sayeg et Denis Berger sont tout.e.s les neuf lauréat.e.s du DNSEP - diplôme national supérieur d'expression plastique - à l'école supérieure des beaux-arts de Tours depuis juin 2017 et juin 2018. Elles.il ont décidé de se retrouver à la sortie de leurs études afin de monter et de construire un espace de création commun.

L'émulation au sein d'un open space et le partage de points de vue riches est important dans la création de projets artistiques et c'est pour quoi elles. il ont choisi de se réunir et de prolonger l'énergie les ayant suivi pendant leurs cinq années d'étude ensemble.

Elles.il ont eu accès à un espace au sein des AGF - Ateliers Grands Formats - de l'ESAD Tours depuis janvier 2018 et après quelques mois à retaper ce qui était anciennement un garage, elles.il sont désormais installé.e.s et ont fait vivre ce lieu à travers plusieurs évènements d'accueil et d'ouverture au public. Ont déjà eu lieu deux après midi mêlant DJ set et expositions; les Record dating en collaboration avec le collectif de DJ Interphone 21.



Après deux ouvertures au public de l'Atelier de La Garçonnière cette année pour des évènements pluridisciplinaires mêlant DJ sets et exposition, nous avons le plaisir d'ouvrir pour la troisième fois nos portes pour l'exposition collective *Insolation* du 11 au 15 Mai. Afin de continuer dans un esprit de partage entre les différentes scènes artistiques Tourangelles, nous accueillerons la performance sonore du duo Extramianthe ainsi que le DJ set de Ludo des Jeunes et du duo 120 000 BPM de 16h à 20h le samedi 11 Mai.

Pour l'exposition collective *Insolation*, seront mises en lumière des oeuvres diurnes et des oeuvres nocturnes, non pas dans la lecture même des oeuvres, mais dans leur mode d'exposition. Il faut entendre par cela que l'exposition se divisera en deux espaces, un espace dédié à des oeuvres pensées pour être vues à la lumière ainsi qu'un espace plongé dans l'obscurité pour des oeuvres lumineuses.

### **Insolation**

*nom féminin*

(latin *insolatio*, -onis, de *insolare*, exposer au soleil)

- . Action d'exposer quelqu'un ou quelque chose aux rayons du soleil.
- . Action des rayons du soleil sur quelque chose.
- . Coup de chaleur dû à une exposition trop longue au soleil.
- . Exposition à la lumière d'une surface photosensible.
- . Lors de la fabrication des formes imprimantes, exposition des couches photosensibles à la lumière au travers des films du montage, film positif ou négatif.

«L'alternance entre la nuit et le jour n'est pas une simple succession qui, à n'importe quelle heure, permettrait de savoir avec certitude de quel côté du temps terrestre nous nous trouvons. Il arrive qu'il soit minuit à midi, l'exemple le plus spectaculaire de ce paradoxe étant fourni par une éclipse totale du Soleil. Ce phénomène permet de saisir physiquement le combat qui se joue entre le clair et le sombre: au moment où l'ombre de la Lune recouvre la Terre, les puissances du jour semblent vaincues. Une éclipse met en scène sur un mode cosmique l'empiètement de la nuit sur le jour, un peu comme un incendie nocturne provoque l'irruption du jour dans le noir. (...) les manières humaines d'investir le temps ne peuvent ignorer complètement l'alternance entre le soleil et la pénombre.»<sup>1</sup>

Au sein de l'atelier de La Garçonnière, les médiums et les productions étant variés et hétéroclites, nous avons décidé de les mettre en valeur en créant plusieurs espaces d'exposition s'adaptant à ces pratiques pluridisciplinaires que nous défendons, l'expérience sensorielle et visuelle d'une oeuvre s'avérant très différente si elle est perçue en pleine lumière ou dans l'obscurité. Dans la vie quotidienne, l'alternance du jour et de la nuit est un changement de luminosité et de perception qui influe sur notre rythme et nos activités, ces dernières étant généralement bien différentes qu'elles soient diurnes ou nocturnes.

«Quelle différence entre celui qui pense que l'avenir n'appartient qu'aux hommes qui se lèvent tôt et celui qui ne jure que par le crépuscule et abomine les aubes ? Tous deux élèvent le rythme contingent de leurs vies au rang de normes. Ils confondent l'alternance du jour et de la nuit avec une alternative comparable à celles qui séparent le bien du mal ou le vrai du faux.»<sup>2</sup>

Dans le livre *La nuit, vivre sans témoin*, de Michaël Foessel, l'auteur nous présente sa vision de l'expérience de la nuit, qui ne peut exister sans celle du jour.

Ces deux expériences, de la vision diurne et de la vision nocturne, doivent être toutes deux expérimentées afin de ne pas se confiner à la norme d'une d'elle en refusant l'autre. Et contrairement à l'expression «c'est le jour et la nuit» qui oppose radicalement deux choses, nous réconcilions ces deux contraires au sein de l'exposition *Insolation*.

1. Michaël Foessel, *La nuit, vivre sans témoin*, éd. autrement, 2018, p. 156, 157

2. Michaël Foessel, *La nuit, vivre sans témoin*, éd. autrement, 2018, p. 155



## **Au programme**

Samedi 11 mai

ouverture de l'exposition à 14h

performance d'Extramianthe à 16h - durée 30min

DJ set de Ludo des Jeunes et 120 000 BPM de 17h30 à 19h30

Dimanche 12 mai

ouverture de l'exposition de 12h à 19h

13, 14 et 15 mai

ouverture de l'exposition de 14h à 19h sur rendez-vous

## Les artistes exposés

Ces jeunes artistes éclairent ici leur pratique et point de vue spécifique de leur appréhension du monde de l'art par un court texte présentant leur sensibilité et leur recherche.

### Denis Berger

Né en 1990, vit et travaille à Tours.

Pratiquant essentiellement la sculpture et l'installation, je développe actuellement un travail qui traite principalement du rapport entre temps, espace et matière, mes recherches s'orientant aujourd'hui vers des questions liées à l'effondrement et à l'entropie. Le temps, l'espace et la matière sont inhérents à des mécaniques naturelles, à des cycles de formation et de destruction des corps, à l'équilibre physique des éléments qui composent l'univers, et qui de ce fait régissent notre environnement et notre condition. Mes pièces se présentent souvent sous forme de plusieurs forces qui dialoguent, entre fragments de ruine et prolifération organique, entre lumière et obscurité, entre matériau brut et matériau usiné.

Mes inspirations trouvent leurs sources dans la science-fiction (notamment d'anticipation ou postapocalyptique), essentiellement en littérature avec des auteurs comme J.G. Ballard, A. Damasio, P.K. Dick ou M. Atwood, et dans une moindre mesure au cinéma ou dans les jeux-vidéo. Mes références sont aussi plastiques avec des artistes comme Alicja Kwade, Lee Bul, Anita Molinero ou Hicham Berada. Certaines disciplines scientifiques comme l'astronomie, la biologie ou l'archéologie font aussi partie de centres d'intérêts qui alimentent ma pratique plastique.

### Marianne Deshayes

Née en 1992, vit et travaille à Tours.

Mon travail s'articule autour des médias de masse, que j'utilise comme médiums ou comme bases de recherche pour mes pièces. A travers des protocoles d'accumulation et découpage/ fragmentation, je mets en exergue la masse informationnelle qui noie nos corps dans l'indifférence. Je cherche à redonner corps aux êtres désincarnés par le numérique, à rappeler la chair, cet outil emphatique qui compose nos enveloppes corporelles, qui nous confronte au monde et nous fait accéder au sensible et au sensuel.

Mes pièces sont en constant dialogue, toujours dans un entre deux : entre le désir et le dégoût, le fixe et le mobile, le permanent et le précaire, le scientifique et le mystique. Certaines formes obtenues durant le processus créatif d'une pièce me serviront à en nourrir une autre, certaines gammes colorées obtenues à partir d'un panel d'images vont me servir comme bases dans mes projets.



## Marie Dubois

Née en 1994, vit et travaille à Tours.

Je mène une étude des images d'actualité que je collecte et trie en diverses catégories. À partir de celles-ci, je mets en place des dispositifs qui transforment le discours implicite des images et leur offre la possibilité de raconter d'autres histoires. J'opère sans cesse un va et vient entre l'actualité et les images qu'elle produit et me questionne sur leur résonance avec d'autres événements médiatiques. Je combine l'actualité immédiate avec celle du passé, mais aussi avec des dispositifs scénographiques inspirés du théâtre ou des médias contemporains.

## Justine Ghinter

Née en 1994, vit et travaille à Tours.

Certaines choses surgissent à notre regard et stoppent net la course de notre corps. Elles nous interpellent au-delà de ce qui est déjà-vu ; l'inattendu spectacle.

Principalement axé sur la vidéo, sa mise en scène dans l'espace et sur la photographie, mon travail examine notre relation aux images vécues, ce que nous gardons de leur volatilité, ce que nous tentons d'en préserver.

C'est à travers une collection de scènes enregistrées au quotidien sur différents supports (caméra, téléphone portable, etc.), que naissent les dispositifs qui rendent visibles des images, dont les titres des œuvres sont tirés. Les scènes devenant tableaux sont sélectionnées pour leurs qualités picturales : - lumières, contrastes, compositions, matières, couleurs - et les dispositifs qui tendent à modifier l'attention du regardeur viennent proposer une expérience nouvelle de ces images. On peut alors les toucher, manipuler ou visionner sous des angles divers. Il s'agit de conférer une matérialité à ces images numériques qui composent notre vie et nos souvenirs.

## Marie Libéros

Née en 1986, vit et travaille à Tours.

Nous sommes à l'ère de l'anthropocène; toute la surface de la Terre porte l'empreinte de l'activité humaine. Au fil des ans, l'homme n'a cessé de façonner l'environnement selon ses besoins. Des débuts de l'agriculture en passant par l'ère industrielle jusqu'à l'ère de la dématérialisation et de l'imédiateté, l'environnement est en constante mutation. La nature a été pour l'homme une source inépuisable d'inspiration artistique. Comment définir la nature alors qu'elle a été maintes fois représentée, peinte, récitée ?

Sous le poids de cette culture, j'interroge la nature archétypale, telle une icône, une nature directement sortie d'un imaginaire collectif, puis digérée par une grande tradition picturale, ce qui produit une nature distancée, jamais éprouvée.

De manière générale, mes projets sont motivés par le désir de dessiner des paysages montagneux. Le motif de la montagne est devenu celui de prédilection, le point de départ d'une rêverie sans fin. Bien que j'emploie des techniques multiples, la pratique du dessin est toujours manifeste. Dé-réalisés, parfois théâtraux, parfois oniriques, mes pièces dessinent une idée de nature plutôt que la nature elle-même.

## Léa Martin

Née en 1989, vit et travaille à Tours.

Mon outil de mesure, celui qui me permet de produire des œuvres, ma référence et ma base de données, est mon propre corps. Mon enveloppe corporelle est déterminée par des caractéristiques physiques (masse, structure, surface, etc.) et moteurs (reflexes, réactions, élans, etc.) qui produisent dans mon travail des formes, des structures, des gestes, des attitudes.

Par ses dimensions, par son déploiement dans l'espace, mon corps, assez standard, me permet de produire des pièces auxquelles le spectateur peut s'identifier, se mesurer, se comparer, à la fois en tant qu'image mais aussi dans son rapport à l'espace que mes sculptures l'amène à percevoir.

Dans mon travail, les formes ont plusieurs vies et ont toutes un lien avec la construction, le bâtiment, l'abri, l'habitable. Notre corps est un abri, une habitation et il se transforme, parfois se métamorphose au cours de notre vie. C'est donc à cette coquille que je souhaite en quelque sorte rendre hommage, élever au statut de sculpture en en extrayant certaines caractéristiques mais c'est aussi une manière de la confronter aux yeux et l'interprétation de chacun qui n'y verra pas toujours un corps....



## Lilas Quétard

Née en 1994, vit et travaille à Tours.

Diplômée de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Tours en 2017, je développe ma démarche dans la rencontre d'espaces, autant « naturels » qu'urbains, lors de mes itinérances. Qu'il s'agisse de vidéos, d'éditions ou d'objets, toutes les pièces que je réalise sont issues d'expéditions désireuses d'associer défi, poésie et politique. Réparti en deux temps, mon travail se focalise d'abord sur l'expérience physique du présent pour se consacrer à posteriori au témoignage du vécu. Il ne s'agit pourtant pas d'un pur constat du temps présent, mais plutôt d'une fusion sauvage entre réalité et fiction articulant deux temporalités : le temps de l'expérience et le temps du souvenir.

Cette pratique documentaire convoque l'exercice du regard et la quête de l'imaginaire vers la liberté pour tenter de s'orienter dans ce qui représente notre monde. Passionnée par les processus de transformation des ressources, je conçois mes outils d'exploration et recycle perpétuellement les matériaux de précédents projets.

## Grecia Sayeg

Née en 1992, vit et travaille à Tours.

Dans ma pratique artistique, j'explore la question de l'identité sexuelle et culturelle. J'utilise ma propre histoire mexicaine et ma propre expérience pour approfondir cette thématique. C'est la femme comme individu social sexué, son corps, sa maternité, sa sexualité que je tente d'approfondir avec en ligne de mire les questions relatives à l'injustice, la pauvreté ou encore l'impunité. Les codes sociaux de genre, le langage comme organisation du monde, sont les socles à partir desquels je cherche le détournement, l'hybridation, l'entrecroisement. La sphère du féminin est l'occasion d'en exalter l'esthétique et les vertus intellectuelles : ressentir et apprécier le féminin dans toute la pluralité des significations qui le configurent comme un élément-clé pour le développement de la société contemporaine.

Mon attention au contexte social est sans cesse contrebalancée, réinterprétée, renouvelée par et dans l'histoire intime, celle d'une famille matriarcale où les femmes ont joué et jouent un rôle déterminant. Ce travail est une enquête sur l'histoire de ma famille, une confrontation entre ce qui m'est propre et ce qui m'est étranger. Au bout peut-être un hommage à ces femmes toujours singulières, fortes et faibles, courageuses et timorées. La thématique de la « maison », du « foyer » est récurrent sous diverses modalités dans mon travail qui prend des formes essentiellement sculpturales et d'installation.

## Anne-Lise Voisin

Née en 1994, vit et travaille à Tours.

L'envie première, celle que je manifeste par la photographie ainsi que l'écriture, est de raconter des histoires. Lors de l'exposition *Insolation* vous pourrez découvrir une partie du travail que j'ai produit en résidence d'artiste à l'Octroi de Tours lors des mois de janvier à mars. Il y a des états universels, ceux que nous connaissons tous, que nous avons tous traversés; la solitude en est un. Je l'ai apprivoisée, observée, vécue, accueillie, discutée ces 3 derniers mois. Et j'en ai figé des instants. La solitude, bien qu'universelle, est aussi générationnelle. Celle que je vois dans la mienne s'enracine par les écrans, même si nous semblons tenter de la combattre grâce à eux. Ce n'est pas la solitude de la lecture, de la contemplation, de l'attente, de l'ennui, c'est la solitude de l'absorption, de la déconnexion. C'est la solitude à plusieurs, quand je te parle et que ton regard va à la technologie que tu tiens dans la main. C'est la solitude absurde, l'absurdité de la solitude. Ce sont des images de vie qui défilent, décousues, toutes en apparences, retouchées, filtrées, abandonnées au regard du monde, au flux de regards, aux regards hagards, et à ton propre regard face à ton reflet, des questions alourdissant tes états d'âme.



### Extramianthe

Pendant une pièce d'environ 30 minutes, le duo Extramianthe explore les voix entre musique expérimentale/noise, tourne obsédante et rock.

Cherchant l'expérience physique et la trance, le duo extramianthe construit progressivement une texture jusqu'à remplir l'espace d'un bain sonore dense, dans lequel l'auditeur est invité à plonger.

### 120 000 BPM

C'est en 2011, que Toni Data et Claude Curtis diffusent pour la première fois leurs sélections musicales autant dansantes qu'éclectiques sur les ondes FM. Quelques années à affûter leurs sens du mixage, enflammer les dance-floors de toute la France et fouiller les bacs à disques les plus obscurs plus tard, Claude et Toni, a.k.a. 120 000 BPM servent leurs découvertes exclusives aux oreilles des mélomanes les plus exigeants et distillent leur sens du groove aux danseurs les plus fous.

Entre techno, jazz et afrobeat, leur quête du rythme parfait ne s'arrête jamais, pour le plus grand bonheur de leurs auditeurs.

### Ludo Des Jeunes A.k.a. Jean-Ludo

Animateur à Radio Béton et programmeur, Ludo Des Jeunes A.k.a. Jean-Ludo aime explorer et partager divers univers sonores. Le goût du dig alimente ses selektas tantôt groove, tantôt hip hop, ou encore house jusqu'au post-punk.

La Garçonnière - Atelier  
9 Rue Frédéric Sauvage  
37000 Tours  
lagarconniere.art@gmail.com  
06 65 31 39 64